



Centre du patrimoine
Ancien Collège
2 rue du Collège
82000 Montauban
tél. 05 63 22 19 82
artethistoire@ville-montauban.fr



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Montauban au temps des guerres de Religion

Informations pratiques

Type	Visite -découverte
Durée	1h45
Public	Collège, lycée
Rendez-vous	Centre du patrimoine
Résumé	Acquis au protestantisme dès 1561, Montauban devient une des plus importantes places de sûreté du Royaume jusqu'en 1629. Depuis l'église Saint Jacques jusqu'au temple de l'ancien couvent des Clarisses, les enfants recherchent les traces laissées par les guerres de religions et retrouvent les lieux emblématiques protestants et catholiques de la ville.
Lien avec les programmes scolaires	La crise religieuse et les guerres de religion, les hommes de la Renaissance. <u>Découverte d'une époque : les Temps Modernes</u> <u>Art de l'Espace</u>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- connaître les liens entre histoire et vie quotidienne- comprendre l'évolution de la ville à travers les siècles
Outils pédagogiques	-

Déroulé de l'activité

Centre du patrimoine

Introduction au protestantisme.

La rue Armand Cambon

La maison du pasteur Michel Béraud

Les débuts de la Réforme à Montauban. A Montauban, les idées calvinistes sont très tôt adoptées par un grand nombre d'habitants. Le pasteur Michel Béraud adhère aux idées protestantes et avant même l'ouverture d'un collège protestant donne des cours à de jeunes montalbanais pour les faire étudier en vue du ministère.

Le collège de Navarre

Fondé en 1579, par le futur Henri IV, Henri de Navarre et la reine Margot, ce collège sera également une académie de théologie protestante fréquentée par de nombreux étudiants français et étrangers. C'est à la toute fin du 16^e siècle que le bâtiment sera achevé, comme en témoignent les pierres encastrées à l'angle du bâtiment, portant les millésimes 1597 et 1598.



Montauban protestante

En 1561, la plupart des bâtiments catholiques sont alors détruits. Le couvent des cordeliers est transformé en prison et l'église démolie. En 1570, suite au traité Saint Germain en Laye, Montauban devient l'une des capitales des provinces Unies du Midi. Les fortifications de la cité sont modernisées. En 1598, la promulgation de l'Edit de Nantes vient calmer les esprits. A cette époque, les pouvoirs religieux et politiques se confondent. Les consuls protestants administrent la ville avec austérité. La taverne et l'auberge sont surveillées. Les prostituées, les mendiants et comédiens ambulants ne sont plus autorisés dans les rues de Montauban. Au début du XVII^e siècle, le Temple vieux (1609) et le temple neuf (1615) sont construits.

🏰 L'église Saint Jacques

En 1561, les protestants pillent l'église Saint Jacques et l'utilisent pour entreposer les munitions. La base du clocher sert de tour de surveillance lors des sièges, dont le plus célèbre est celui de 1621. Les protestants détruisent par ailleurs tous les couvents et monastères de Montauban et réutilisent les matériaux pour construire de nouveaux remparts.

Le siège de 1621.



La maison de retraite protestante

L'ancien couvent des clarisses (ordre religieux féminin) installées à Montauban dès 1258. Persécutées durant les guerres de religion, elles reviennent en 1631 après l'Edit de pacification et font reconstruire leurs bâtiments. Pendant la période de la contre-réforme et la persécution des huguenots, des jeunes protestantes sont arrachées à leur famille et enfermées dans ce grenier afin qu'elles renient leur foi. Les clarisses sont définitivement chassées à la révolution et le couvent est transformé en prison. Puis en 1810, un décret de Napoléon établit une faculté de théologie protestante, et la chapelle est transformée en temple de l'église réformée. En 1920, un pensionnat de garçons s'installe dans les murs. Puis une maison de retraite protestante prendra place dans ces locaux.



La place du coq

Une croix a été élevée en 1665 là où se dressait autrefois le principal temple protestant de la ville, abattu en 1664 sur ordre du roi.

Le musée Ingres – la cathédrale

La contre-Réforme

Après la reddition de La Rochelle, Montauban capitule le 20 août 1629 et ouvre ses portes au cardinal de Richelieu. Dès ce moment la reconquête catholique se met en marche.

L'ancien palais épiscopal (musée Ingres)

En 1664, l'évêque Pierre de Bertier fait édifier un imposant palais sur les vestiges de l'ancien château anglais. Surplombant le Tarn, ce vaste hôtel particulier se déploie autour d'une cour fermée par un mur écran percé d'un porche majestueux.

La cathédrale Notre-Dame

Edifiée au point culminant de la ville et construite pour partie en pierre blanche, la cathédrale symbolise la toute-puissance de la royauté catholique sur l'ancienne ville rebelle. Consacrée en 1739, elle est l'œuvre de trois architectes royaux : François d'Orbay, Robert de Cottes et Jules Ardouin-Mansart.



Pour aller plus loin

Dans la première moitié du 16^e siècle, l'effervescence intellectuelle du milieu étudiant favorise le développement des idées calvinistes.

Au cœur des guerres de Religion, Montauban s'affirme rapidement comme l'un des principaux bastions protestants. En 1570, la Paix de Saint Germain en Laye fait de la ville l'une des quatre places de sûreté du royaume.

L'académie de théologie fondée en 1597 attire quant à elle des étudiants de toute l'Europe réformée.

En août 1621, Montauban résiste courageusement au siège des troupes de Louis XIII venu conquérir la ville rebelle.

Montauban ne se soumet qu'en 1629, après la prise de la Rochelle, et ouvre grand ses portes au cardinal de Richelieu.

Le désir de rétablir la foi catholique et de contrôler la cité rebelle se traduit par la construction d'une nouvelle cathédrale, le retour des ordres religieux et l'installation d'administrations royales (intendance, cour des aides).



La réduction de Montauban par le Cardinal de Richelieu, 4 juillet 1629

collection du château de Versailles

Fac simulé visible au centre du patrimoine

Contre - réforme : prend place dans une vaste aspiration à la réforme et au renouveau religieux qui traverse l'Occident chrétien depuis le XV^e siècle. Elle répond en partie aux objectifs de l'Église catholique visant à faire reculer et disparaître le protestantisme. Elle permet de doter l'Église catholique des outils spirituels et matériels pour amorcer une reconquête partielle des régions acquises aux différentes Églises protestantes et amorcer une renaissance religieuse

Culte : ensemble des cérémonies organisées pour honorer Dieu

Dogme : point ou croyance fondamentale d'une religion.

Réforme : On appelle « Réforme », le mouvement religieux qui, au XVI^e siècle, pousse certains catholiques à se séparer de l'Église romaine.

Pasteur : chez les protestants, le **pasteur** est le responsable d'une paroisse. Il conseille les chrétiens de son Eglise et leur apporte un enseignement basé sur la Bible. Le plus souvent, il officie durant les cultes, mais peut aussi participer à de nombreuses activités culturelles.

Protestant : ceux qui, mécontents de l'Eglise catholiques, créent une nouvelle Eglise chrétienne, l'Eglise réformée.

Temple : lieu de culte protestant

Indulgence : le pardon partiel ou total d'un péché.